22e Année — N° 413 | 50 Centimes le Numéro | Vendredi 31 Mars 1933

LE BEC

Journal Sportif Universitaire (paraissant le Vendredi)

Et le Stade se dit Club Universitaire !...

Organe du BORDEAUX - ETUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

RÉDACTION
14, Cours Pasteur — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

Rédacteur en Chef :
DOCTEUR FERRAND
Secrétaires de la Rédaction :
R. BAHUET — M. GONDINET — CH. RICHER

RÉDACTION
14, Cours Pasteur — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

AUTOUR D'UNE ENQUÊTE

LE BEC n'est pas le journal officiel du *Comité Sportif de l'Académie de Bordeaux* et c'est dommage. Car, s'il y a un Comité qui fonctionne — depuis 10 ans que les dits Comités ont été créés, — c'est bien celui de Bordeaux. C'est peut être le seul.

Or, il faudrait peut-être que les sportifs scolaires le sachent, et encore plus leurs dirigeants — c'est le Comité Sportif qui a la haute main sur le sport Scolaire dans l'Académie. Lui seul autorise les matches, et écarte de la tête des directeurs des établissements d'enseignement cette épée de Damoclès qu'est la responsabilité civile en matière d'accidents. Il ne peut rien faire sans la collaboration des Fédérations, mais les Fédérations, sans l'assentiment du Comité Sportif, ne peuvent faire disputer aucune compétition sportive scolaire régulière. Les principales Fédérations le savent et participent activement à la vie du Comité Sportif, les autres semblent le tenir pour quantité négligeable jusqu'au moment où... Mais ceci est une autre histoire, dirait Kipling.

En plus des autorisations de matches qu'il délivre quand elles sont régulièrement présentées et conformes aux règlements établis, en plus de vœux nombreux dont quelques-uns finissent par être entendus et exaucés, le Comité Sportif suit de très près la pratique des sports dans l'Académie, sans qu'on s'en doute et, de temps en temps, donne un coup de sonde sous forme d'enquête.

La dernière avait trait au nombre de scolaires sportifs dans l'Académie de Bordeaux. Il n'est pas indiscret de citer des chiffres. Ils ont été fournis devant une vingtaine de représentants de l'Université et des Fédérations, et chacun peut en faire l'usage qu'il jugera bon, dans l'intérêt du sport scolaire évidemment.

Il y a, dans l'Académie de Bordeaux, 5.189 jeunes gens âgés de plus de 15 ans inscrits dans les Etablissements d'enseignement publics et libres, donc susceptibles de pratiquer les sports. Les règlements du Comité Sportif ne prévoient pas, en effet, qu'en dessous de l'âge de 15 ans, on puisse être capable de s'inscrire dans un sport. Ceci nous oblige, dans cette statistique, à laisser de côté les chiffres fournis par les Etablissements libres qui indiquent un nombre de scolaires sportifs bien supérieur à celui des ayants-droit, et aussi à reconnaître que, dans les dits Etablissements, les sports sont vraiment en honneur.

Dans les Etablissements publics d'enseignement, le meilleur pourcentage de scolaires sportifs est, cela se conçoit, donné par les Ecoles Normales d'instituteurs, puis par les Etablissements du département du Lot-et-Garonne. Le plus faible est celui de la Gironde et en particulier celui du Lycée de Bordeaux qui, avec ses 2.866 élèves, dont près d'un millier dépasse quinze ans, n'annonce modestes sportifs, inscrits dans les cadres de la Société Scolaire de l'Etablissement, et faisant partie d'équipes régulièrement constituées. Il ne tient pas compte des autres scolaires qui jouent dans les clubs civils, et cette indication honnête est une base sûre pour juger l'importance du sport scolaire dans l'Académie. Un sur 10 : c'est à peu près ce qu'on retrouve dans le nombre d'équipes scolaires faisant preuve d'activité. Il y a, en comptant rugby et football, une vingtaine d'équipes dans l'Académie engagées dans les championnats. Ajoutons-y les joueurs de basket, de tennis, les coureurs, les nageurs ; on arrive à peu près à 400 athlètes, ce qui, sur 1.000 jeunes gens âgés de plus de 15 ans susceptibles de faire du sport, donne le pourcentage du Lycée de Bordeaux.

Si la Gironde est au bas de liste dans le sport purement scolaire, elle est en tête pour le nombre des scolaires qui jouent dans les clubs civils. Près de 400 jeunes gens, négligeant peut-être l'équipe de leur école, vont donner leur concours à des sociétés civiles. Cela tient sans doute à la pénurie des terrains. Dans l'Académie, sur 75 écoles du deuxième degré, 19 seulement se glorifient de la jouissance d'un terrain de sport.

Avec ces chiffres, on pourra parler des excès du sport scolaire ! Oui. Il y a des scolaires qui font trop de sports, mais il y en a trop qui n'en font pas du tout, ce qui revient à dire que le sport scolaire n'est pas organisé.

Des terrains ! Licence unique ! Renforcement des pouvoirs des Comités Sportifs ! Les lecteurs du *BEC* sont au courant.

R. TALBOT.

Souvenirs.... Souvenirs....

Pourquoi ne pas tenter d'instaurer dans *LE BEC* une rubrique régulière des vieux souvenirs ? Depuis dix ans que je vis la vie du Club, que de bonnes histoires j'ai entendues ! Et qui, parmi les anciens, n'a pas à raconter, sinon le meilleur — il y en a trop — du moins un des meilleurs incidents de la vie sportive qu'il a pu mener, grâce au B. E. C. ?

Comique ou tragique, ce retour vers le passé ne peut qu'être émouvant pour l'auteur et ses contemporains, et instructif de l'esprit du B. E. C. pour les jeunes qui nous lisent.

A qui le numéro un ?

NOTE DU BUREAU

Dans sa dernière réunion, le Bureau du B. E. C. a décidé que, seuls parmi nos jeunes gens, seront susceptibles d'être désignés ou sélectionnés, pour le Lendit de Pâques à Pau, et pour les Jeux olympiques universitaires de Turin, ceux qui seront en règle avec la trésorerie pour leurs cotisations.

Evidemment, évidemment !... Mais qu'il est triste tout de même d'être obligé de rappeler ces notions élémentaires.

Marc GIACARDY

Les jeunes, qui ont lu dernièrement, sous la signature du Dr Ferrand, l'histoire de la disparition tragique du B. U. C., ont été sûrement frappés par l'importance du rôle que joua Giacardy dans ce drame. Et peut-être méprisent-ils celui qui trahit ainsi l'idéal sportif qu'ils défendent aujourd'hui. Certes, tout ce qu'a rappelé le Docteur Ferrand est très authentique ; cependant, je crois qu'il est de mon devoir de réhabiliter la mémoire de celui qui n'est plus.

Je rappelle d'abord que Giacardy a été un des meilleurs avants français d'avant-guerre. Plusieurs fois international, capitaine de l'équipe de France, il formait avec Branlat et Dufoureq, *deux bucistes eux-aussi*, la plus belle troisième ligne parmi celles que nous avons vues jouer dans notre pays. Ceci confirme qu'on trouve toujours chez les Universitaires un jeu intelligent.

De plus, Giacardy est mort en héros pendant la guerre. Ramené au camp de Souges après une première blessure, il pouvait rester encore à l'arrière, lorsqu'il apprit qu'un capitaine, père de famille, était désigné pour partir au front. Giacardy demanda et obtint de partir à sa place. Quelques jours après, il tombait mortellement frappé à la tête de sa compagnie. Seul, un cœur noble et généreux est capable de si sublimes dévouements.

Enfin, et ceci nous intéresse plus particulièrement, Giacardy, qui avait fini par admirer notre club, avait loyalement reconnu son erreur. Je l'affirme, et mon vieil ami, le Docteur Aumont, pourrait l'assurer avec plus de force que moi. Giacardy avouait qu'il avait commis une faute, et il était prêt à la réparer. En effet, habitant depuis quelque temps Paris avant la guerre, il voulait revenir à Bordeaux ; et il avait confié au Docteur Aumont le vif désir qu'il avait de venir chez nous. S'il n'était pas mort dans l'affreuse tourmente, il serait aujourd'hui au milieu de nous, et il dirigerait le rugby avec une compétence reconnue de tous.

Giacardy bécéiste ! C'est bien là une preuve évidente que le B. E. C. force la sympathie de tous ceux que n'aveuglent pas l'intérêt et le parti-pris. La conversion de Giacardy est une belle revanche pour ceux qui n'ont jamais douté de la beauté de notre idéal sportif.

Giacardy fut un adversaire implacable du B. E. C. Séduit par la splendeur de notre cause, il venait loyalement à nous. Bécéistes, mes amis, respectez sa mémoire.

J. BÉNÉTRIX.

COTISATIONS

Le Bureau a décidé hier soir d'envoyer une lettre de rappel aux membres actifs qui n'ont pas encore payé leur cotisation. Persuadé que ce retard n'est dû qu'à la négligence, il est convaincu que ses jeunes camarades voudront le réparer le plus tôt possible, et il les en remercie à l'avance.

Le paiement des cotisations est un devoir !

A TOUS LES Etudiants sportifs et non sportifs

Nous relevons dans « L'A. G. », organe de nos camarades de Rennes, un article paru dans « Le Quartier Latin », revue publiée en français par les étudiants canadiens de Montréal, et nous nous faisons un plaisir de le reproduire ici. Nous le faisons suivre des appréciations de M. Conan, Secrétaire du R. E. C., qui traduisent les réflexions que nous aurions pu faire ici.

LA CHAIR ET L'ESPRIT

Nous sommes très fiers, et avec raison, de notre formation classique. Seulement, malgré notre supériorité de talent et de formation, nous reculons au lieu d'avancer. « Pendant que nous étudions, les Saxons jouent au football, et plus tard c'est à eux que nous serons obligés de quêter des emplois, c'est d'eux que nous recevrons les directives politiques. » Leur éducation est à la base de sport. Ne serait-il pas utile d'étudier les raisons qui les poussent à lui faire une si large part ?

C'est une erreur commune que de séparer en compartiments étanches l'esprit et le corps, tandis qu'au contraire ils sont en communication intime. Le physique réagit sur le moral et vice-versa. C'est une vérité évidente, l'expérience personnelle l'atteste. Chacun dispose d'une somme d'énergie variable suivant les jours, mais, à un instant précis, déterminée et limitée. On ne peut à ce moment faire un travail plus intense que ne le permet cette énergie. On ne donne pas ce qu'on n'a pas. Un malade ne pourra fournir un travail qui exige une forte dépense de forces. Mais, à la longue, l'énergie vitale se développe par l'usage ; on dirait que la source d'où elle jaillit se creuse à mesure qu'on y puise.

Le sport fait constamment appel aux forces de l'être et les développe par l'exercice. Il n'est pas du tout question ici de biceps, de force musculaire ; celle-ci est à dédaigner, il faut la laisser aux tigres et lions. Mais l'exercice physique apprend à respirer et aide à digérer. Le sang enrichi par une assimilation et une oxydation plus complète assurera le bon fonctionnement du cerveau. L'activité des cellules nerveuses dépend de l'état du sang dans lequel elles sont plongées.

Loin d'empêcher le développement intellectuel, le sport favorisera sa pleine éclosion. Après une bonne partie on aborde le travail avec un sang plus riche, une respiration plus active. Le cerveau est capable d'efforts plus énergiques et plus prolongés. Le sédentaire, immobile, reclus dans des appartements mal aérés, digère mal. Le cerveau alourdi, obscurci, ne fournit qu'une attention brève et languissante.

Le sport nous aidera à vaincre la paresse intellectuelle qui empêche de prévoir, et aussi la paresse physique qui empêche d'agir et coupe les jambes lorsque vient le temps de mettre à exécution les plans préconçus. Il ne faut pas dédaigner l'action. Celle-ci doit embrasser la complexité des réalités concrètes, elle exige plus d'efforts que l'abstraction, qui, par définition, est plus simple.

Le sport engendre la bonne humeur dominatrice, la confiance en soi ; terrain propice à l'ambition. Pour peu que celle-ci grandisse, se fixe un but précis, elle conduira toute une vie. Une forte passion attachée à un idéal porte ses fruits, elle exige que l'énergie vitale donne son plein rendement.

La coopération est nécessaire partout, mais principalement dans l'agriculture, le commerce, la finance et l'industrie. Or, c'est de là que nous viendra l'argent ; instrument vil si l'on veut, mais indispensable à la sauvegarde de notre civilisation latine. Le sport remédierait à notre manque d'esprit de coopération. En effet, un bon joueur, au cours d'une partie, fait abnégation de lui-même, ne pense qu'à son équipe. Il veut la victoire de son camp et y coopère de son mieux. Pour cela il évite tout ce qui peut handicaper ses camarades et leur faire perdre la victoire. Il renonce à toutes les petites satisfactions égoïstes de gloire personnelle, passe à son voisin sa propre chance, chaque fois que c'est utile.

M. Romier prétend qu'il ne nous manque pour réussir que de l'audace, de l'initiative. Celle-ci est la qualité des hommes qui n'attendent pas que les autres pensent et veuillent pour eux, mais qui savent se décider et vouloir par eux-mêmes. Le sport nous fournit une matière exactement proportionnée à nos facultés physiques et intellectuelles, et nous habitue à assumer des responsabilités, prendre des décisions et les mettre immédiatement à exécution.

On le voit, le sport devrait nous corriger de nos pires défauts : manque de volonté, d'initiative et de coopération. Or, les étudiants et les professionnels ne font pas d'exercice. Après avoir mangé, les étudiants gagnent leur chambre, lisent les journaux, jument, jasent ou dorment. Quelques-uns jouent au billard et très peu font la marche. Ils mènent un petit train de vie pas fatigant, mais déprimant, sans jamais se dégourdir. A ce régime les bucheurs se rendent malades et les autres s'enlisent dans une torpeur quasi-inconsciente. Il leur reste assez d'énergie pour faire les efforts de mémoire qu'exige un programme surchargé, mais pas assez pour observer et réfléchir par eux-mêmes.

Si l'étudiant n'est pas « sportman », il est par contre « sportmane ». Il dévore les pages de sport, les lit du nord au sud, de l'est à l'ouest. Il a une capacité ingurgitatrice formidable. Il fait même preuve d'une patience angélique, il se gèle les pieds durant des heures pour voir un match de football. Au lieu de faire du sport-spectacle, ne serait-il pas mieux de faire du sport-action ? C'est tout aussi intéressant et bien plus profitable.

Là comme ailleurs, cependant, il faut savoir garder la mesure et ne pas exagérer. Celui qui fait du sport intensément épuise sa réserve de forces et risque de devenir ce que Kipling appelle un « imbécile en flanelle blanche ».

Terminons par un mot de Romier : « L'usure nerveuse que comportent pour l'être humain, à la fois les disciplines tendues et les ébranlements saccadés de notre époque a atteint le plus profondément les groupes qu'une hérédité trop raffinée ou cérébrale prédisposait déjà à l'épuisement. Les Nordiques ont fourni pour l'homme comme pour la femme le type physique le mieux adapté aux épreuves de l'activité et de la mobilité nouvelles, le type qui fatalement devait servir tôt au tard de modèle aux autres peuples. »

Léonard DUBE.

Et l'université a compris les bienfaits du sport; aussi peut-on lire dans cette même revue : « Si à l'Université de Montréal, les sports ne font pas partie, comme dans les Universités de langue anglaise, du « curriculum » des études; ils ne sont pas toutefois, mis de côté. Le vieux préjugé qui existait autrefois, dans certains milieux, s en va graduellement! Le temps consacré aux sports n'est plus considéré comme temps perdu. Maintenant l'on se persuade de plus en plus qu'un physique bien équilibré peut fournir un effort intellectuel double d'intensité et de durée.

Aujourd'hui, à l'Université de Montréal l'exercice physique est obligatoire. Tous les étudiants inscrits doivent faire de la culture physique avec le groupe où ils ont été classés par l'examen médical, aussi obligatoire. »

Voilà ce qui existe au Canada, mais en France? Là, comme hélas! en beaucoup d'autres choses, les pouvoirs publics n'ont pas encore compris et l'étudiant qui fait du sport est encore trop souvent regardé comme quelqu'un qui a du temps à perdre.

Il y a quelques jours à Paris, l'ardent apôtre du sport universitaire qu'est le docteur Chappert, directeur de l'O. S. U., me disait : « Notre but : arriver à faire que l'Université reconnaisse le sport universitaire, que la culture physique devienne obligatoire dans nos Facultés; nous sommes actuellement quelques-uns que l'on prend pour des « piqués », à revendiquer cela, mais nous aurons raison. » Vous n'êtes pas un piqué, docteur Chappert, et vous arriverez à votre but, le malheur est que nous n'avons pas à côté de nous une université anglo-saxonne, comme l'Université de Montréal, nous eussions emboîté le pas bien plus vite.

Le Secrétaire du R. E. C.,

M. CONAN.

Les Commandements de Joinville

L'ENFANT

I
Jamais fort tu ne deviendras,
Et ta santé ne garderas,
Si tu ne respires amplement.

II
Dès ton jeune âge tu devras
Vivre au bon air le plus souvent.

III
Chaque jour tu continueras
A t'adonner, tant que tu pourras,
Aux jeux, aux rires, au mouvement.

IV
Ton bon maître t'enseignera
Maints exercices amusants.

V
Et tous tes devoirs tu feras
Plus vite et plus facilement,
Ainsi tu t'instruiras gaiement.

⁂

L'ADOLESCENT

I
Dès que la force te viendra
Ne t'en sers pas brutalement.

II
Sache nager dès que pourras
Pour sauver autrui bravement.

III
Et ne sois pas qu'un fort bêta
Qui ne fait rien d'intelligent.

IV
L'homme n'a qu'un cerveau, oui-da
Pour s'en servir apparemment.

V
Et n'écoute jamais ceux-là
Qui tiendront d'autres boniments.

VI
Jeux, exercices tu feras,
Sans Sport jusqu'à tes dix-huit ans.

VII
Qui part trop tôt jamais n'ira
Jusqu'au bout, ni bien, ni long-
[temps.

⁂

L'ADULTE

I
Bien préparé tu choisiras
Plusieurs sports pour ton agrément.

II
Sans oublier que tu devras
Soigner ton corps journellement.

III
Sans te presser tu accroîtras
Tes forces jusqu'à vingt-cinq ans.

IV
Fort, on te respectera
Et tu vivras plus sainement.

V
En fin de compte tu deviendras
Un homme complètement.

⁂

LE JEUNE SPORTIF

I
Tôt couché, te lèveras
De bon matin joyeusement.

II
Au saut du lit tu feras
Ta « leçon » méthodiquement.

III
Puis à la douche tu passeras
Et te frictionneras, vivement.

IV
Chaque jour tu accompliras
Ton métier consciencieusement.

V
Le soir tu te rendras
De bonne heure, à l'entraînement.

VI
Le Dimanche, tu matcheras
En bon sportif, loyalement.

VII
D'un cœur ardent t'efforceras
De battre tous tes concurrents.

VIII
Le résultat accepteras
Avec un même contentement.

IX
Jamais un sou n'accepteras
Pour tes succès, servilement.

X
Au moins trimestriellement
Ton Médecin consulteras.

XI
Ton cœur souvent surveilleras,
Et tes poumons également.

XII
C'est ainsi que tu atteindras
L'âge mûr allègrement.

⁂

L'AGE MUR

I
Malgré l'âge tu maintiendras
Ta vigueur dans le mouvement.

II
Par l'exercice tu lutteras
Contre le fléchissement.

III
Aucun excès ne commettras,
Sauf de bonté, utilement.

IV
Même vieux, tu exerceras
Tes membres quotidiennement.

V
Des muscles souples tu garderas
Et des poumons pareillement.

VI
Et si vieux tu deviendras
Qu'heureux vieillard tu connaîtras
Tes arrières-petits-enfants.

Préparation Militaire

A la demande de nombreux camarades désirant avoir toutes les facilités pour obtenir des sursis d'incorporation, le Bordeaux-Etudiants-Club, d'accord avec l'Association Générale des Etudiants, a décidé de créer une Section de préparation militaire.

Dans le numéro 410 du vendredi 10 mars, *LE BEC* a indiqué quelques avantages, parmi ceux que donnent les Brevets militaires. Il y en a un autre *et des plus importants*, qui n'a pas été mentionné, c'est le suivant :

Tout possesseur du Brevet de Préparation Elémentaire au Service militaire a, immédiatement après les appelés mariés et pères de famille, *le bénéfice de l'incorporation de choix*. Etant donné que, pour le recrutement de Bordeaux, il y a peu d'appelés pères de famille, l'étudiant détenteur du Brevet a ainsi les plus grandes chances de rester en garnison dans la ville où il fait ses études.

Persuadés que cet avantage, joint aux autres, poussera nos jeunes camarades à venir le jeudi, à 17 h. 30, suivre les cours au B. E. C., 14, cours Pasteur, nous leur demanderons de s'inscrire nombreux.

Ed. VILLAIN.

TENNIS

Voici les beaux jours! Comme tous les ans, les amateurs de tennis vont commencer à se préoccuper des conditions nécessaires à la pratique de leur sport favori.

Les cris et les hurlements du distingué Secrétaire de la Commission ne vont pas tarder à se faire entendre. Il est peut-être un peu tard pour monter une organisation qui ne soulève pas des critiques unanimes.

Si nous étions à notre première tentative, encore cela pourrait-il être excusé, mais voici plusieurs années que le même fait se renouvelle.

Le Bureau pourrait peut-être charger quelques-uns de ses membres d'étudier la question et de présenter une solution à la prochaine séance du Comité, au début du mois d'avril?

A la période où nous en sommes, il faut une organisation qui puisse fonctionner immédiatement, nos joueurs n'étant plus là à partir de juillet; ou bien, décider que rien ne sera fait en ce sens et, alors, chacun reprendra sa liberté.

ASSOCIATION

A ANGOULEME

A. S. des Charentes (I) bat B. E. C. (I B) par 6 buts à 1.

Malgré l'avance de l'heure, tout le monde est fidèle au rendez-vous, mais la chance ne récompensera guère cette exactitude inaccoutumée, car notre défaite fut beaucoup trop sévère.

Il est vrai que toute l'équipe joua en-dessous de sa forme, le terrain beaucoup trop dur étant la seule excuse valable.

En première mi-temps, nous jouons contre le vent et contre la pente et faisons jeu égal avec notre adversaire, un but étant marqué de part et d'autre.

Dès la reprise, deux « loupés » successifs de nos arrières sont bien exploités par nos adversaires et nous coûtent deux buts. Cela décourage quelque peu l'équipe rouge et les verts en profitent pour marquer trois autres buts.

Vers la fin, nos avants se ressaisissent, mais ne peuvent parvenir à marquer.

En résumé, nous avons joué là notre plus mauvaise partie de la saison et personne n'est à féliciter. Seul Charançon, dans la ligne d'avants, parut capable de conclure.

Nous fûmes reçus très cordialement et, si la partie ne fut pas belle, elle fut cependant très correcte.

A notre retour, nous pûmes constater que la défaite n'avait pas coupé l'appétit à Bibes et nous pûmes nous rendre compte des gros progrès de Jaumira dans l'exécution des chansons bécistes.

R. D.

A CERONS

B. E. C. (I) bat Ballon Rond Céronais (I) par 3 outs à 1.

Ce n'est qu'après de nombreuses péripéties que nous avons pu voir évoluer l'équipe du B. E. C. sur le terrain de Porte-Pérès. En effet, ce n'est pas sans quelque émotion qu'au moment du départ de l'autobus, à 10 h. 30, Roch, Monier, Valeton et Blanken purent s'en aller.

Ensuite, au moment de jouer, on s'aperçut que la valise des équipements, embarquée dans une mauvaise direction, était partie pour Arcachon avec l'autocar du Cap-Ferret. On se demandait si Valeton allait avoir le même succès que l'an dernier à Lacanau avec ses caleçons, lorsque M. Peyrefitte nous offrit des équipements noirs. La partie, jouée par un temps très chaud et sur un terrain très sec et très bossdlé, commença de ce fait avec quelques minutes de retard.

D'entrée, le B. E. C. envahit le camp céronais qui se dégage bien; puis, sur une des rares échappées de l'aile droite, qui nous parut un peu fatiguée, Valeton, d'un shoot très sec, rentra le premier but.

La réplique ne se fit guère attendre; en effet, quelques minutes plus tard, Lilet, sur une faute de Bibes, qui laissa Lemée sans défense, rentra le but égalisateur.

Quelques instants plus tard, Marjou II rentra le second but.

La mi-temps survient peu après et aussitôt, sur un centré de Roch, un arrière céronais rentra un but contre son camp.

La partie se poursuivit assez égale. Arbitrage excellent d'un referee céronais.

Au B. E. C., dans les lignes arrières, le jeune Tassy fut assez régulier, Blanken, au centre de la ligne de demis, se trouva assez dépaysé au début et se reprit par la suite.

Quant à la ligne d'avants, l'aile droite nous apparut assez capricieuse et assez fatiguée. Nous serions très curieux de savoir si le soleil était cause de cela. Valeton, au centre, essaya de réveiller un peu ses camarades, mais n'y réussit guère. Quant à Roch, nous pouvons lui reprocher de ne pas centrer suffisamment et d'avoir peur.

Le soir, nous nous retrouvames tous à l'apéritif et au banquet offerts aux joueurs du B. E. C. Un excellent menu, arrosé de vins délicieux, nous mit en excellentes dispositions pour aller danser. Au dessert, Bibes prit la parole et, en termes éloquents, remercia les généreux amis qui nous avaient prodigué leurs crus fameux. Qu'il nous soit permis de remercier, au nom du B. E. C., Jean Dubourg et notre ami Lalande.

Au cours d'un grand bal paré et masqué, nos Navalais se distinguèrent, ainsi que Laffitte, Bibes et notre sympathique Oscar.

En résumé, excellente journée qui se termina assez tard, mais où tout le monde s'amusa; on remarqua particulièrement Monier dans son grand succès, *le cirque*.

JIP.

Demi-Finale du Championnat de France scolaire

Muguets du Lycée de Bordeaux battent l'Ecole Normale de Rouen par 3 buts à 1.

La sympathique et athlétique équipe des Muguets vient de se qualifier avec brio pour la demi-finale du Championnat de France scolaire, aux dépens des valeureux et courageux Rouennais.

Les Normaliens, sur une faute d'un Lycéen, ouvrirent le score et conservèrent l'avantage jusqu'à la mi-temps. Pendant cette première mi-temps, les avants lycéens descendirent en rafales vers les bois rouennais; mais leur attaques se brisèrent sur un solide et adroit gardien de but, ainsi que sur une homogène paire d'arrières. Néanmoins, ils auraient mérité d'égaliser. Le demi aile, Giraud, fut assez sérieusement touché; mais, très courageusement, il reprit la partie et fit montre d'une grande combativité.

A la seconde mi-temps, pendant 10 minutes, les Muguets bombardent les buts; et Caballery, Haure, Massé, Gagnier, Capdeville se font applaudir. Un penalty est sifflé contre Rouen : Frétillère le botte magistralement sur la barre. Enfin, sur percée, Capdeville égalise. Quelques instants plus tard, sur centré, les Muguets prennent l'avantage, et le même Capdeville, quelques instants plus tard, portera la marque à trois.

Dans le dernier quart d'heure, les Rouennais se ressaisissent et inquiètent les filets de Puig; mais les solides arrières Chaput et Dupart ne laissent rien passer.

La fin est sifflée quelques instants après.

Le goal, Puig, fit bien ce qu'il eut à faire.

Les deux arrières, Chaput-Dupart, forment une paire très difficile à passer et dont beaucoup de clubs civils s'enorgueilliraient.

Les demis, Barthe-Giraud-Frétillère, firent une bonne partie. Le dernier fut le meilleur homme sur le terrain.

Les avants, Massé, Haure, Capdeville, Caballery, Gagnier galopèrent sans discontinuer et, profitant du vent, menacèrent sans cesse les buts rouennais. Bonne partie de Capdeville. Le goal rouennais, très sûr, ne pouvait rien contre les buts qui furent marqués. L'arrière gauche émergea du lot, ainsi que l'ailier droit. Les autres équipiers firent une bonne partie, mais se découragèrent trop vite.

AMEUBLEMENTS
C. F. PLAZANET

UNE MAISON AMIE
recommandée à
NOS MEMBRES HONORAIRES

LÉGION D'HONNEUR

Dans la dernière promotion de la Légion d'honneur, nous avons relevé, avec plaisir, les noms de nos amis les docteurs H. Secousse et E. Pène.

Le docteur H. Secousse, médecin des hôpitaux, particulièrement connu des habitués du sanatorium Xavier-Arnozan, est une des figures les plus marquantes de la phtisiologie bordelaise. Il nous a toujours accueillis avec bienveillance et nous a maintes fois témoigné sa sympathie.

Le docteur Emile Pène est tellement un familier du club qu'on ne peut que difficilement se résoudre à le classer parmi les membres honoraires, il est de ceux pour lesquels il faudrait créer la classe des semi-actifs.

Vous connaissez tous le docteur Pène. Vous avez tous vu sa haute stature se détacher dans les tribunes de tous les terrains de France et de Navarre où vous jouiez. Vous avez tous entendu, dans nos banquets, sa verve gouailleuse et son fin esprit gaulois se donner libre cours. Les anciens, enfin, se souviennent du bel athlète de notre équipe première de Rugby.

Des états de service particulièrement glorieux motivent aujourd'hui son ascension au grade de Chevalier de la Légion d'honneur.

Encore étudiant en médecine, il partit au front comme soldat de 2e classe et fut immédiatement — utilisation des compétences — versé dans l'artillerie, en tant que canonnier. Nommé médecin de bataillon, il recevait, en 1916, la croix de guerre pour hauts faits pendant l'attaque de la Somme. Blessé par un éclat d'obus en mars 1917, il était, cinq mois plus tard, grièvement intoxiqué par les gaz, sous les murs de Verdun.

Le B. E. C. est fier d'adresser à ces deux légionnaires ses plus chaleureuses et enthousiastes félicitations.

NAISSANCE

Nous avons reçu un faire part de la naissance d'une petite Marylis, chez le docteur et Madame Despons.

Le docteur Despons, oto-rhino-laryngologiste des hôpitaux, un de nos maîtres de demain — dont nous sommes heureux, par la même occasion, d'annoncer le succès à l'écrit de l'agrégation, — est un fidèle du B. E. C., et point n'est besoin de le présenter à nos amis.

Fervent de notre cause, il est, dans les sphères officielles, un de nos meilleurs et plus dévoués défenseurs. Grand amateur de rugby, il assiste très souvent à nos rencontres, même lorsqu'elles ont lieu hors de Bordeaux, et c'est une figure bien connue de nos tribunes. Membre du club depuis toujours, il n'a cessé de nous donner des preuves de son attachement.

Le B. E. C., aujourd'hui, en cette agréable circonstance, lui adresse, par l'intermédiaire de son journal, ses bien vives félicitations.

RUGBY

Nous aurions aimé offrir à nos lecteurs une rubrique « rugby » plus complète. La matière n'aurait point dû nous faire défaut, puisque nous étions en droit d'attendre le compte rendu d'Arcachon, comme aussi, et surtout, celui du match de la Coupe Universitaire qui nous opposait au Toulouse U. C., sans oublier la réception qui fit suite à cette rencontre.

Le « metteur en pages » n'assistait à aucune de ces manifestations et personne ne lui en a communiqué les résultats. Un camarade dévoué voudrait-il, pour le prochain numéro, réparer ces omissions qui constituent pour nos amis de Toulouse, pour les Arcachonnais aussi, une injure grave.

A COUTRAS

B. E. C. (II) bat U. S. Calvet-Delft (I) par 12 points (2 essais, 1 but, 1 drop goal) à 8 points (2 essais, 1 but).

Avant de pénétrer sur le terrain, l'arbitre rassembla les deux équipes, et demanda aux joueurs de pratiquer le véritable rugby. Lui, de son côté, promettait une direction de jeu large, en ne sanctionnant que les fautes vraiment trop flagrantes; mais, il serait dit-il, impitoyable, pour l'application de la nouvelle loi du talonnage!...

Sur ces bonnes paroles, les deux équipes entrèrent sur le terrain. Dès le début j'étais persuadé que nos jeunes arriveraient à bout, par leur vitesse d'ensemble, d'une équipe de combien plus âgée et aguerrie.

Nos avants furent battus en mêlée fermée sept fois sur dix, malgré la classe de leur talonneur; causes : la plus enrageante et sans sanction, le pilier adverse du côté où était mis le ballon faisait fonction de talonneur...; et ensuite, notre mêlée était mal formée. Ils eurent quand même un léger avantage à la touche. L'on vit deux ou trois échappées à la main très bien jouées, et de belles ouvertures sur les lignes arrières. Mais, que diable, plaquez aux jambes, surtout quand vous vous trouvez en face de plus lourds que vous.

Les demis s'entendirent bien. Ils sauvèrent leur camp à plusieurs reprises avec à-propos.

Les lignes arrières furent supérieures et plus promptes que leurs vis-à-vis. A noter une belle trouée du centre gauche.

L'arrière bien; il commit l'imprudence, sans effet néfaste heureusement, de dégager de volée par des shoots d'association, en première mi-temps.

En somme, partie agréable, vivement menée. Notre victoire bien méritée. Trop de fautes vraiment grotesques passées sous silence, préjudiciables pour nous. Durant la partie, un coup franc pour le B. E. C., une dizaine pour Coutras...

J. L.

Coupe C. de Rocca-Serra

La Chirurgie Dentaire enlève la Coupe 1932-1933

Après avoir secoué, plusieurs mois durant, l'apathie sportive de nos Facultés et Grandes Ecoles bordelaises, la Coupe est arrivée hier à son terme normal, fière de son succès. La grande finale mettait aux prises — et quelles prises — sur le terrain de Suzon, obligeamment mis à notre disposition par nos amis du Sport Athlétique Bordelais, les deux meilleures équipes de l'épreuve de cette année, la Chirurgie Dentaire et la Faculté de Droit. La première l'a emporté de justesse, par 6 points à 3, après une lutte ardente et vingt minutes de prolongations.

Chacune s'était classée en tête de sa poule, devant : la Médecine, les Sciences-Lettres, la Pharmacie, l'Ecole Normale de Saint-André-de-Cubzac, les Muguets du Lycée de Bordeaux, et.... les abstentionnistes de notre Ecole de Santé Navale.

Ceux qui savaient avec quels soins minutieux les deux finalistes s'étaient préparés pour cette ultime rencontre, peuvent comprendre l'intérêt que l'épreuve avait suscité dans nos milieux.

... Nous avions remis la Coupe Interfacultés sur pied il y a trois ans, renouvelée de l'ancienne Coupe Tabart-Robert tombée en désuétude. Nous avions eu alors le secret espoir qu'en chatouillant, si je puis dire, le sentiment corporatif de nos étudiants, de nos scolaires, ou de nos anciens, nous susciterions, au sein de notre Université sportive, une émulation saine et profitable, dont notre club ne pourrait que se bien trouver. Je ne crois pas avoir été déçu, encore qu'il y ait beaucoup à faire.

Il y a trois ans, j'avais été à peu près seul à m'occuper « de tout », bien secondé pour la finale par le trop modeste Auguy. Hier, et aujourd'hui, je suis heureux de constater enfin que d'autres ont compris l'effort à faire; cette fois, c'est toute une pléiade de vaillants et dévoués compagnons qui a bien voulu contribuer à l'organisation des divers matches, jusqu'au banquet terminal... Grâces soient donc rendues aux Scohy, Gerbaut, Vigerie, Doucereux, Auguy, Capgrand, sans oublier notre ami Suq, l'arbitre H. Lahitte et bien d'autres. Chacun a apporté sa pierre à l'édifice; maintenant il tient, il tiendra. Les aînés peuvent, hélas! partir, j'espère ardemment que la tradition leur survivra.

Hier soir, dans une heureuse allocution, le Docteur Ferrand, Président de notre Commission de rugby, a saisi l'occasion de se trouver parmi nous, au banquet, pour évoquer la mémoire et la grande figure béciste de Camille de Rocca-Serra, sous l'égide duquel nous nous sommes placés. Lui, dit-il, c'était un bel étudiant sportif, il était animé de la foi qui fait les forts, du dévouement qui fait les grandes choses et de cet idéal sportif universitaire pour lequel il voulait que les étudiants de toutes les Facultés, pauvres d'argent, mais riches de cœur et de vitalité, se groupassent puissamment, ardemment, pour le seul club qui avait leur raison d'être, le seul club sportif universitaire, le B. E. C. tant admiré, et tant envié...

Et Ferrand — le barde d'aujourd'hui — de faire le parallèle, hélas! entre cette magnifique ambiance dans laquelle vivait de Rocca jadis, et le laisser-aller inconscient des temps présents. Aussi se félicita-t-il que notre Coupe, qui réunit les étudiants de toutes sections, de toutes tendances, peu ou prou éclairés sur leur intérêt et sur leur devoir, que cette épreuve, dis-je, favorise puissamment le « recollement », (dirait le capitaine de l'équipe du Droit), des forces vives de l'Université, dans l'émulation et l'amitié sportives, dans le giron du B. E. C.

C. Herric.

Finale :

Chirurgie Dentaire bat Droit par 6 points (2 essais : Destouesse, Planté) à 3 (1 essai).

BASKET-BALL

A SERIGNAC

B. E. C. (I) bat Les Lilas Sérignacais (I) par 51 points à 15.

Dimanche matin, affolement en gare Saint-Jean. Il est 7 h. 35, le train part à 38, et Isoar n'est pas encore là. Forcets et Homberg interrogent vainement l'horizon, Doucereux se promène calmement sous le hall, Pébroc en profite pour se restaurer.

Il faut pourtant prendre une décision. Homberg et Forcets sautent en taxi. Un quart d'heure après, retour. Le lit est défait et pas d'Isoar. A 7 h. 52, calmement, Isoar descend du tram et arrive souriant. Juste le temps de prendre les billets, de lui faire les remontrances d'usage, et de sauter dans le train. Ouf! quelle émotion. Hombert est furieux, Forcets ne pense qu'à dormir.

Arrivée à Port-Sainte-Marie... quatre heures après. Monsieur Basquet, dirigeant de l'U. S. Sérignacaise, nous attendait depuis 9 h. 20, mais nous fait un accueil très amical. Appéritif d'honneur. En route pour Sérignac. Pays agréable, petit village charmant. Toute la population réunie sur la place publique nous attend. Re...apéritif. Présentations, visite du pays, du terrain, et... du restaurant. Repas gai, copieux. M. Basquet vient prendre le café avec nous et offre champagne et cigares. Nous appréhendons le match de tout à l'heure.

15 h. 30, Basket. — En lever de rideau, l'Equipe de l'E. P. S. de Nérac fit une exhibition très remarquée. Cette équipe, entraînée par l'ancien béciste, M. le professeur Fabères, pratique un jeu des plus agréables. Aussitôt après, l'équipe du B. E. C. au grand complet fait une entrée triomphale. Au début, quelques tâtonnements. Les Sérignacais, bien enlevés par Basquet et Faget, compensent leur infériorité athlétique par une grande rapidité. Ils se défendent courageusement. Mais notre équipe, en grande forme, réussit de belles phases de jeu qui arrachent les cris d'admiration du public. Mi-temps. B. E. C. : 22; Sérignac : 7.

Reprise; départ rapide des rouges. La triplette d'attaque Homberg-Forcets-Labatut réussit de bien belles choses. La défense Doucereux-Isoar intercepte, contre-attaque. Les adversaires se défendent jusqu'au bout; sur la fin, ils remontent très fort, et réussissent de beaux paniers. Un petit effort des rouges et Pébroc termine par un panier de sa composition.

Tout le monde est content. Le public est satisfait. M. Cauterolle, arbitre officiel, dirigea magistralement cette partie. A 17 h. 15, réunion d'adieu au café. Le professeur Fabères nous rappelle ses souvenirs bécistes. Nous remercions chaleureusement les dirigeants de Sérignac, qui nous reçurent si aimablement.

Pébroc.

B. E. C. (III) bat Maïtena (III) par 38 à 23.

La composition est la suivante :

Avants : Fabre, Teysseire.
Centre : Billard.
Arrières : Millin, Lanet.

Dès le début de la partie, les rouges réussissent plusieurs paniers, mais les bleus réagissent et le score, à la mi-temps (13 à 10), est en leur faveur.

Grâce à Billard, les avants bécistes ont la balle et en profitent pour marquer de jolis paniers, si bien que, lorsque l'arbitre, M. Testemale, siffle la fin, le B. E. C. gagne par 38 points à 23.

La partie fut jouée correctement par les deux clubs. Les avants et le centre rouge firent une jolie partie; les arrières, à la seconde mi-temps surtout, résistèrent sévèrement aux attaques bleues. Les spectateurs, pour la plupart de Maïtena, ne se montrèrent pas chauvins et applaudirent les deux équipes. M. Testemale arbitra très bien son cinquième match de la journée.

CAFÉ-RESTAURANT DU
LEVANT
face GARE SAINT-JEAN (Départ)
Cuisine soignée
Prix modérés
RÉUNIONS SPORTIVES
RENDEZ-VOUS du B. E. C.
pour les déplacements

TIMBRES-POSTE
Pour COLLECTIONS
E. MATTHEY, Expert
6, rue Duffour-Dubergier
BREMEN 5 Pf
TIMBRES ANCIENS & MODERNES
Achat très cher de lots, Collections, lettres
Conditions spéciales aux Bécistes et Etudiants

"La Confiance par la qualité"
Papeterie NERCAM
FONDÉE EN 1840
112, Rue Ste-Catherine, BORDEAUX
TIMBRES "SUPER-OR"

L. PAUL, Carrossier, 32, rue Charles-Monselet - Tél. 56-38
Conduites intérieures - - Faux Cabriolets transformables
PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE
Tous Travaux de Réparations - - DUCO

CENTRAL-OPTIQUE
11, Rue Judaïque
près Place Gambetta — Téléphone 82.164
E. BOURDILLE
Spécialiste - 30 ans de pratique

- VERRES SPÉCIAUX -
Exécution des prescriptions médicales
Remise aux Bécistes, Etudiants et Universitaires

Après un match un bain à la CENDRE LESSIVE SAINT-MARC
vous délassera immédiatement

"KODAK" PARIS PHOTO KRICHINE BORDEAUX 4, Rue Duffour-Dubergier
SPECIALITÉ DE
TIRAGES sur VELOX
Agrandissements
Tél. : 83.483

TAILLEURS (VILLE ET CÉRÉMONIE)
ARTICLES DE SPORTS
Conditions spéciales aux Membres du B. E. C.
F. BERNARD & FILS - BORDEAUX
162, rue Sainte Catherine - 31, 33, rue Gouvéa - Téléph. 82.027
Dépositaires des Marques SLAZENGERS, FALIZE
et de SAINT-DIDIER SPORT, de Paris

CAFÉ FRANÇAIS
Place Pey-Berland — Tel. 81.541
BILLARD — PING-PONG
Le Café du B. E. C.

CAFÉS MASSET

PEYROULET
SA LIMONADE
- SES SODAS -
79, Rue de Kater - Téléph. 21 37

La Question Médico-Sportive

Par le Docteur Ch. FOUQUE

Disons-le bien vite, chers confrères, vous vous en êtes, pour la plupart, complètement désintéressés. Actuellement beaucoup d'entre vous tonitruent contre le sport ou gémissent en sourdine, suivant leur tempérament, des méfaits physiques et moraux qu'ils lui attribuent. Mais aucun ne recherche là où sont les causes de cet état de choses attristant... Eh! bien, confrères, si vous daigniez vous donner la peine de réfléchir quelques minutes, vous commenceriez par battre une coulpe à vous défoncer le sternum et à vous faire toucher l'appendice xyphoïde au rachis.

D'abord, qu'avez-vous fait lorsque le grand courant sportif, qui paraît vouloir tout emporter aujourd'hui, a jailli comme une source? Vous êtes-vous penchés sur lui, vous êtes-vous demandé ce que vous pouviez faire, vous médecins, pour utiliser ce ruisselet, le canaliser, diriger cette force en train de naître, cette force productrice d'autres forces, comme le torrent des Alpes, dès le début de son cours, engendre déjà la houille blanche?

Certes, il était bien irrégulier, ce courant, bien indiscipliné, mais combien son eau était pure, transparente, cristalline. On pouvait vraiment parler de sport pour le sport, et l'amateurisme marron gisait encore dans les limbes, le terme aussi bien que la chose.

Cette genèse, vous l'avez ignorée... ou presque. Vous n'avez pas su voir le présent, ni l'avenir et discerner, à travers ces jeux que vous jugiez bagatelles et enfantillages, cette grande Ecole de formation humaine, à la fois physique et morale, qu'ils auraient pu devenir.

Les années passent; les sociétés sportives se multiplient; elles essaiment, ici, là, là encore... A l'époque où j'entre à la Faculté, déjà les voici légion. J'appartiens à ce petit nombre d'étudiants que le jeu attire et qui préfèrent à la vieille manoche et au select bridge, le dur ground du stade, la planche du « cercle enchanté » ou la piste en salle d'armes.

En ces temps qui semblent appartenir à la préhistoire, le sport conservait sa propreté, sa bonne tenue. On courait, on boxait, on jouait sa partie de rugby ou d'association, on prenait ses contres de quarte ou de sixte uniquement pour le plaisir, non pour la gloriole ou pour la galette.

Certes, les costumes n'étaient pas toujours très reluisants. La veille d'un match, la petite amie de l'étudiant se hâtait de frictionner le « flottant » sous l'évier, et de réparer tant bien que mal les accroes du maillot. Dans les déplacements on s'estimait heureux de ne payer que sa part de collectif. Je me souviens d'avoir boxé dans les sous-sols de la Faculté avec de grosses chaussettes de laine... les gants coûtaient un louis la paire! Payâtes-vous toujours vos cotisations, mon vieil ami?... Hum! j'en doute..

Eh! bien, tout de même, malgré ces ombres produites par « faute d'argent, douleur sans pareille », je le répète, le sport s'en tirait proprement, chiquement. Et, lorsqu'on voulait parler d'un type loyal, courageux, franc, on disait couramment : c'est un « sportif »! Personne n'en souriait. Aujourd'hui cet adjectif prend, de plus en plus, un sens péjoratif.

A l'époque, parmi les étudiants, bien peu s'aventuraient sur le stade, à l'exception de brillantes, mais combien rares individualités. Cette pléiade brillante représentait l'exception. Je n'exagère pas en fixant à deux ou trois pour cent la proportion des étudiants pratiquant le sport.

Cette proportion est-elle plus forte maintenant? J'en doute. Remarquons que je n'ai pas dit *sportif*. Beaucoup, en effet, s'estiment des sportifs parce qu'ils posent régulièrement leur postérieur sur les gradins qui cerclent le stade.

Mais revenons à la question. La plupart d'entre vous, mes bons et chers confrères, dédaignaient plus ou moins ostensiblement ceux qui faisaient jouer leurs muscles en passionnés de l'effort physique. Les patrons donnaient l'exemple. Ils suspectaient l'étudiant qui pratiquait le football ou le rugby, se livrait à l'athlétisme, et considéraient tout à fait comme une brute celui qui eût avoué aimer la boxe. Et toute la cour, par moutonnerie ou par servilité, partageait l'opinion du Pontife.

Nous autres, les rares sportifs de l'époque, nous éprouvons maintenant une certaine satisfaction en retrouvant, par hasard, sur le chemin de la vie, Tel ou Tel ou Tel farouche adversaire de l'effort physique, et en constatant que, jusqu'ici, notre quarantaine se défend mieux que la leur en face de l'injure des ans; que, ma foi, nous sommes encore capables de faire quelques tours de piste, un ou deux rounds de boxe, que nous tenons encore notre place sur le plancher d'escrime, et qu'au moral, nous avons conservé cet optimisme du bon vivant en face de l'existence, même difficile, tandis qu'eux, obèses ou émaciés, suivant leur tempérament, ne savent que gémir devant la dureté des temps.

Certes, le sport n'empêche ni la face de se rider, ni les cheveux de blanchir, ni la mort de frapper. Le sport ne s'insurge pas contre les lois de la nature. Prolonge-t-il la vie? Je ne crois pas, mais il permet de mieux la goûter, cette vie, de la contempler avec un regard assuré, des épaules larges, de mieux se battre avec elle, de lui dire :

« *Je sais bien qu'à la fin tu me mettra à bas.*

« *N'importe, je me bats, je me bats, je me bats!*». Cyrano était un sportif.

Indépendant dans ses jugements
Juste dans ses critiques
TOUJOURS CORRECT
tel est
L'ATHLÈTE
Chaque Mercredi -:- Lisez-le!

A Côté de l'A. G.
Grand Bar Duffour-Dubergier
Rendez-vous des Etudiants
-: Salles pour Réunions :-
Téléphone 32 60
A. DUBOSC, Propriétaire
— 14, Rue Duffour-Dubergier —

LES PANTALONS JULUX
Une Grande Spécialité
3, Cours Pasteur -- BORDEAUX
(en face de l'A. G.)
PANTALONS TOUT FAITS ET SUR MESURE
Réductions importantes aux Bécistes et Etudiants

HOTEL PEY-BERLAND
5, Place Pey-Berland
I. DUPRAT
Propriétaire
SALLE DE BAIN
CONFORT MODERNE
Tél. 82.394

Pour vos achats en
CHARBONS
Aspirateurs, Cireuses, Pompes "MORS"
Fils, Cables, Outils, Colliers
Ampoules et Appareils Electriques "MAIN"
Réflecte-Lampes "NIAM"
Lampes Quartz "HANOVIA"
consultez notre Camarade
Edouard VILLAIN
106, cours de Verdun. - BORDEAUX

VINS DE BORDEAUX DE BOURGOGNE
Champagne COSSÉ & Cie
ROYAL'S PORT
Porto d'origine
Pierre PUYAU
3, Rue du Parlement-Ste-Catherine
Tél. 84.541 BORDEAUX

LABATUT
COIFFEUR
4, Place Pey-Berland
(A côté du Café Français)
Coiffures pour Dames
Vente de Parfumerie
Service antiseptique
Spécialement recommandé à nos Camarades

66, avenue BELLEVILLE
Une seule Maison
DORURE
ARGENTURE
NICKELAGE
OXYDES-DÉCORS
Mario BOILLAT
BORDEAUX
NE JETEZ RIEN !!

MAGASINS
Paris-Bordeaux
Cours Victor-Hugo
NOUVEAUTES
ARTICLES DE PARIS
Tous Articles de Sport

Une salle unique à Bordeaux
RESTAURANT L'AIGLON
Rue Porte-Dijeaux
et
Place Puy-Paulin
CONDITIONS SPÉCIALES AUX SOCIÉTÉS
pour leurs
FÊTES ET BANQUETS

BIJOUTERIE-ORFÈVRERIE
A. UTEAU
105, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
Conditions spéciales aux Etudiants

CHAUSSURES SUR MESURE
Paul ARBAIZA
BOTTIER
12, Place Pey-Berland
BORDEAUX
ÉCONOMIE SÉRIEUSE
sur la confection

Un Ami des Étudiants
A. VERON
COIFFEUR
21, Place Pey-Berland

Ameublements
C.-F. PLAZANET
17, 18, Place Pey-Berland
- BORDEAUX -
Meubles - Sièges - Literie - Tentures

J. BROSSON
CHAPELIER
3, Cours de l'Intendance, 3
BORDEAUX
- Remise à MM. les Étudiants -

HALL GUILHEMJOUAM
TRIPERIE BORDELAISE - AGNEAUX
(Spécialité d'Agneaux de Graves)
5, 6, 7, Place des Capucins — BORDEAUX
Téléphone 45-31
Se recommande pour sa Triperie de premier choix
vendue sans intermédiaire

LA FARINE LAROUSSE
LE MEILLEUR ALIMENT DES ENFANTS
NE SE VEND QUE DANS LES PHARMACIES

LA FRANCE ASSURANCES VIE-INCENDIE
AGENTS GÉNÉRAUX :
Maurice GOMBAUD & Fils
24, cours du Maréchal-Foch
Téléphone : 80.146 — BORDEAUX

Tout pour tous Sports !
WILLIAMS & C°
DE PARIS
39, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
ESCOMPTE : 10 o/o aux membres des Sociétés Sportives
Catalogue illustré (B) envoyé franco.

BAR KLÉBER 42, Rue de la Gare
- BORDEAUX -
● Rendez-vous des Bécistes ●
BRASSERIE
SERVICE A TOUTE HEURE
HOTEL
Chambres confortables
Dégustation d'Huîtres extra et Vins supérieurs
M. CLAVEL, Prop^re — Tél. 83.114

LES BIERES DE BORDEAUX DE L'ATLANTIQUE

Le Gérant : E. VILLAIN.

Bordeaux. — Imprimerie PECHADE.